

DES FLAMMES À LA LUMIÈRE

TOUJOURS LE FEU SACRÉ

C'EST LA 27^E SAISON, CETTE ANNÉE, DU PLUS GRAND SPECTACLE D'EUROPE SUR 14-18. PORTÉ PAR CONNAISSANCE DE LA MEUSE, IL N'A CESSÉ DE GRANDIR AU FIL DES ANNÉES. PETIT RETOUR SUR LE DESTIN D'UN SON ET LUMIÈRE QUI A DRAINÉ PLUS DE 560.000 SPECTATEURS DEPUIS SA CRÉATION.



Il y a eu des réticences fortes. » Au départ. Pourtant, « Des Flammes... à la lumière », le plus grand spectacle d'Europe sur 14-18 est joué depuis maintenant près de trente ans sur le site des Carrières d'Haudainville près de Verdun. Depuis 1985, « nous avons créé notre activité son et lumière au château de Jean d'Heurs », confie Jean-Luc Demandre, l'inoxydable président de l'association. « Nous avons joué deux sons et lumières différents durant environ dix ans dans le nord et le sud de la Meuse » Le thème de 14-18 a laissé dubitatif au début, « il y avait bien d'autres thèmes », poursuit le président. Ce n'est qu'en « 1992 que nous avons accepté de regarder dans cette direction ». Et en 1993, un spectacle a été monté, « il ne devait durer qu'un seul été au motocross de la Valtoline. Ça a été un grand succès », se souvient-il. Un spectacle qui avait été monté dans un « but touristique afin de faire venir des gens en Meuse et qu'ils y restent plus longtemps ».

UNE AVENTURE HUMAINE

Deux ans plus tard, « nous avons accepté de relancer le projet ». Une convention est signée avec le ministère de la Défense « pour avoir la citadelle haute de Verdun pendant dix ans. L'État conservait l'entretien des remparts et nous, nous avions l'usage de tous les bâtiments pour l'activité culturelle. Il y avait tout un projet. Un architecte est venu et a commencé à plancher ». Mais le nouveau maire, Arsène Lux, avait un projet pour la citadelle et, « de nous-même, nous avons dénoncé la convention et avons recherché un autre site. C'est un regret du point de vue patrimonial : on voit dans quel état elle est. Les bâtiments sont en cours de ruine ». En revanche, « pour le spectacle, c'est une bonne chose, on n'aurait jamais pu avoir ce développement. Ici c'est idéal. »

Ici, ce sont les anciennes carrières et fours à chaux d'Haudainville. « On a cherché un nouveau lieu en urgence. Des sites non boisés », souligne Jean-Luc Demandre. Des survols en avion ont eu

lieu. Le temps presse, 1996 était l'année du 80^e anniversaire de la Bataille de Verdun. « Quand j'y suis allé, j'ai dit : c'est là » Les planètes s'alignent : propriétaire, préfète, Sivom de Saint-Airy, Département, Région... Il faut nettoyer, « un bâtiment est abattu, le reste est réaménagé ». Connaissance de la Meuse achète le site de 32 hectares et « je reprends tout le scénario de 1993 à zéro en faisant appel à Lucien Gourong qui avait écrit les dialogues ». Toute la mise en scène est remaniée et le spectacle est joué en 1996 à la date prévue... « il y avait encore des engins de chantier à la dernière répétition ! »

Depuis, le spectacle qui s'améliore sans cesse, a été joué sans interruption « sauf en 2020 à cause du Covid ». En 2021, les représentations ont eu lieu, avec une jauge adaptée : « On a été un des rares sons et lumières de France à le faire ». 2023 voit donc la 27^e édition. « Au début, l'engagement, vis-à-vis des partenaires financiers et de l'État était de tenir cinq ans si le public et les bénévoles étaient au rendez-vous », se souvient Jean-Luc Demandre. « Actuellement, nous avons 21.000 spectateurs par saison, ce qui nous fait 565.000 depuis le début. Nous sommes revenus à de très bons niveaux et 2023 sera sans doute au-dessus de 2019. C'est très satisfaisant. Ça reste notre activité la plus importante en fréquentation et en engagement humain tant en bénévolat que pour les salariés. » En effet, les bénévoles, au nombre de 480 pour cette manifestation, n'ont jamais été aussi nombreux. « Les bénévoles font des choses incroyables. Je leur dis bravo ! C'est une très belle aventure humaine. »

FRÉDÉRIC PLANCARD

Un superbe feu d'artifice clôt chaque représentation.
PHOTO ALEXANDRE MARCHI





Les centaines de bénévoles font le succès de cette grande fresque historique, unique en son genre. PHOTO ER/FRANCK LALLEMAND



PHOTO ALEXANDRE MARCHI



PHOTO FRÉDÉRIC MERCENIER

« NOUS SOMMES DES PASSEURS D'HISTOIRE »



Le destin croisé de combattants et de civils français et allemands des prémices de la Grande Guerre à nos jours, en passant par la Bataille de Verdun, l'Armistice, la réconciliation et la paix, le spectacle, émouvant, se compose de 70 tableaux.

« Nous tenons à nos autres activités : Thillombois, la revue Connaissance de la Meuse... en tout, il y en a une quinzaine par an », estime Jean-Luc Demandre. Mais « Des Flammes... à la lumière » est le cœur du réacteur. Pour le spectacle 2023, le mapping a été amélioré et le final remanié. Un final comme un symbole d'espoir pour dire que « malgré cette guerre épouvantable à deux heures d'avion d'ici, la guerre n'est pas une fatalité ». La vision touristique est toujours là : « On fait partie de ceux qui pensent qu'au-delà du Centenaire, Verdun aura encore une notoriété extraordinaire. Il y aura toujours des personnes qui viendront ici et qu'il n'y aura pas d'effet d'érosion », estime-t-il. Le tourisme autour de la Grande Guerre, « c'est, et pour très longtemps, la raison principale de la venue des touristes Et Verdun est aussi un haut lieu d'espoir. » La fréquentation du spectacle « ne faiblit pas, les groupes viennent de plus en plus loin et ils consomment sur le territoire. Le public jeune est touché par le spectacle. Nous sommes des passeurs d'histoire ».

Le mapping, une véritable plus-value pour le spectacle. PHOTO FRÉDÉRIC MERCENIER